

4.4.3.3. Fourré indigène mésophile à hygrophile à *Erica reunionensis* et *Agarista salicifolia*

Code Typo Habitats CBNM : 4.1.2.2 et 4.2.2.3

Correspondance CBR : 87.1935 et 87.1936

Zone de référence : Morne Saint-François, Saint-Denis



Photographie 82: *Agarista salicifoliae* - *Ericetum reunionensis*

Diagnostic structural

Cette végétation arbustive (4m de hauteur maximale, en moyenne), dense (plus de 75% de recouvrement total moyen), paucispécifique, est caractérisée par deux Ericacées, le Branle vert *Erica reunionensis* et, dans une moindre mesure, le Bois de rempart *Agarista salicifolia*. Elle nappe de son buissonnement sempervirent les crêtes et ondulations des planèzes bosselées ainsi que les colluvio-alluvions stabilisées ; les superficies concernées sont donc assez étroites, mais le total des surfaces concernées est considérable.

La strate arbustive est bien souvent la plus dense, mais dépend du stade de maturité de la végétation. Elle est dominée par le Branle vert, *Erica reunionensis*, également caractérisée par le Bois de rempart *Agarista salicifolia*, et complétée par des arbustes indigènes héliophiles comme le Branle blanc *Stoebe passerinoides*, le Change-écorce *Aphloia theiformis*, l'Ambaville *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, etc.

La strate herbacée est caractérisée par le Branle blanc *Stoebe passerinoides*, et selon l'hygrométrie des localités, les graminées indigènes *Eulalia aurea* et *Cymbopogon caesius*, pour les plus sèches, ou bien la cypéracée indigènes Paille sabre *Machaerina iridifolia*, et l'astérocée exotique *Ageratina riparia* pour les plus fraîches.

La strate épiphytique, lorsqu'elle est présente, est réfugiée à la base des troncs, ou sur les rochers les moins exposés, et surtout représentée par des orchidées, *Angraecum ramosum*, *Polystachya fusiformis*, et quelques fougères, *Elaphoglossum macropodium*, *Grammitis obtusa*, etc.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Le Bois de rempart *Agarista salicifolia* est un petit arbre pionnier, héliophile, mésophile à hygrophile, observé à La Réunion dès la fin de l'influence littorale jusqu'aux limites de l'étage altimontain.

Le Branle vert *Erica reunionensis* est une grande bruyère endémique de la Réunion, eurytherme, observée dès 150 m d'altitude, et jusqu'aux sommets de l'île, mais à basse altitude, elle ne participe qu'à des stades pionniers des végétations naturelles. La moyenne altitudinale des observations recensées la situe aux alentours de 1800 m d'altitude. Enfin, elle constitue avec *Phyllica nitida*, les fourrés de Branles verts altimontains qui couvrent l'essentiel des surfaces de l'étage oligotherme des plus hautes altitudes.

Les fourrés arbustifs héliophiles à Branle vert *Erica reunionensis* et Bois de rempart *Agarista salicifolia* ont été recensés, dans le cadre de ce programme, aux alentours de 900m d'altitude en moyenne ; mais, ils sont présents en deçà de 500 m d'altitude, à Sainte-Marie par exemple. Cette végétation semble eurytherme, et mésophile à hygrophile.

Leur caractéristique commune est plutôt d'ordre pédologique. En effet cette végétation se développe sur deux substrats morphologiques différents, mais qui se rejoignent sur la faible disponibilité des éléments nutritifs :

- sur les crêtes étroites mais peu profondes des planèzes bosselées, en partie haute de l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude, avec des sols particulièrement érodés qu'ils soient ferrallitiques ou andiques, très désaturés ;
- sur les terrasses alluvionnaires et colluvio-alluvionnaires en cours de stabilisation des rivières à plus basses altitudes, avec des sols pénévolués, n'ayant pas encore différencié d'horizon organo-minéral.

Syndynamique :

Cette végétation arbustive postpionnière colonise aussi bien des substrats alluvionnaires que stratoïdes.

Sur les crêtes étroites mais peu profondes des planèzes bosselées, en partie haute de l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude, elle constitue un stade stable, bloqué du fait de l'érosion supérieure à la pédogénèse. Elle y constitue un pédoclimax postpionnier.

Sur les terrasses alluvionnaires et colluvio-alluvionnaires en cours de stabilisation des rivières à plus basses altitudes, cette végétation constitue un stade postpionnier qui évoluera par insertion progressive d'autres espèces indigènes et exotiques plus caractéristiques de l'étage de végétation considéré, au fur et à mesure de l'incorporation de la matière organique dans le sol, et hors remobilisation de ces alluvions.

Synchorologie :

Le Bois de rempart *Agarista salicifolia*, indigène à La Réunion, est également présent aux Mascareignes à Maurice, dans l'Est et le Centre de l'Afrique et à Madagascar ; le Branle vert

Erica reunionensis est quant à lui endémique de La Réunion. Le groupement que ces espèces caractérisent est donc endémique de La Réunion.

Dans le cadre de ce programme, cette végétation endémique de La Réunion a été observée ponctuellement, tout autour de l'île, dans 2 configurations abiotiques différentes :

- en partie haute de l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude, sur les crêtes étroites mais peu profondes des planèzes bosselées ;
- à plus basses altitudes, sur les terrasses alluvionnaires et colluvio-alluvionnaires en cours de stabilisation des rivières.

Il semble que cette végétation telle que décrite ici soit plutôt localisée dans l'étage mésotherme de La Réunion. Elle a été observée, dans le cadre de ce programme comme du précédent, en limite altitudinale basse de son aire de répartition.

Les optima écologiques devront donc être précisés par le prochain programme (Cahier des Habitats mésothermes, dernier volet de la série), pour ce qui est de la température, et donc de l'altitude, et de l'hygrométrie.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Erica reunionensis*, *Agarista salicifolia*, *Stoebe passerinoides*, *Aphloia theiformis*.

Espèce caractéristique de variation : *Dodonaea viscosa*, *Olea lancea*, *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Geniostoma borbonica*, *Syzygium cordemoyi*, *Philica nitida*

Flore compagne : *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla*, *Stoebe passerinoides*, *Eulalia aurea*, *Ageratina riparia*, *Machaerina iridifolia*...

Variations du groupement :

Les espèces caractéristiques des variations indiquées ci-dessus traduisent un gradient climatique pour un même stade dynamique postpionnier, souvent pédoclimacique.

On retrouve le Bois d'arnette *Dodonaea viscosa* pour la variation semixérophile, le Bois d'olive blanc *Olea lancea* pour la variation mésophile, l'Ambaville *Hubertia ambavilla* var. *ambavilla* pour la variation hygrophile. L'apparition du Bois de piment *Geniostoma borbonica* et du Petit bois de pomme *Syzygium cordemoyi* indique la montée en altitude vers l'étage mésotherme, tandis que l'Ambaville des hauts *Philica nitida* annonce des conditions oligothermes.

Par ailleurs deux variations synécologiques, syndynamiques et synchorologiques ont pu être mises en évidence, illustrées ci-après et de gauche à droite, mais qui n'ont pas présenté de différences dans le cortège floristique :

- en partie haute de l'étage mégatherme hygrophile de moyenne altitude une variation des crêtes étroites mais peu profondes des planèzes bosselées,
- une variation des terrasses alluvionnaires et colluvio-alluvionnaires en cours de stabilisation des rivières à plus basses altitudes.



Photographie 83: *Variation colluvio-alluvionnaire à Grand-Bassin (à gauche) et stratoïde dans la rivière des Remparts (à droite)*

Valeur patrimoniale et menaces

La valeur patrimoniale intrinsèque de ce groupement endémique de La Réunion, est importante, encore rehaussée par la présence ponctuelle d'éléments floristiques à haute valeur patrimoniale au sein du cortège.

Les menaces qui pèsent sur ce groupement résident dans l'expansion des espèces exotiques envahissantes, avec principalement le Bois de chapelet *Boehmeria penduliflora* en contexte alluvionnaire, et le Goyavier *Psidium cattleianum* en contexte stratoïde.

Des incendies brefs et localisés sont étroitement liés à la mise en place de ces groupements sur crêtes, (terpènes volatiles hautement inflammables dégagés par le Branle vert) mais un régime d'incendies trop intense conduit à la régression de cette végétation vers des fougères indigènes mais secondaires, et nettement appauvries floristiquement.

Discussion syntaxonomique

Bien que les fourrés mésophiles à hygrophiles à *Erica reunionensis* et *Agarista salicifolia* soient bien connus et décrits, il semble qu'ils ne l'aient jamais été conformément au Code de Nomenclature.

À La Réunion, la valeur numérique et de terrain du groupement tend à la porter au rang d'association :

Ordre : ***Ericetalia reunionensis*** ord. nov. hoc loco

Alliance : ***Ericion reunionensis*** all. nov. hoc loco

Association : ***Agaristo salicifoliae - Ericetum reunionensis*** ass. nov. hoc loco